

“Métisses” : le douloureux combat des enfants cachés de la colonisation

Cinéma C'est ce vendredi que l'on devrait savoir si la Belgique est définitivement condamnée pour le sort réservé aux enfants métis dans le Congo colonial. Ce film entre récits et interviews, retrace le long combat de cinq déracinées belgo-congolaises.

Elles sont cinq, portant courageusement le poids des ans et le souvenir d'une enfance à jamais ravagée. Ce moment où, âgées de 2 à 5 ans, elles ont été arrachées à leur mère congolaise parce que leur père, colon belge parfois resté anonyme, souhaitait les éloigner de leur milieu originel. Un souvenir indélébile, une plaie toujours béante que septante années n'ont pas permis de refermer.

Ce passé douloureux, où les rires d'enfant ont cédé la place à la rigueur et la froideur du pensionnat, mais aussi au mépris et aux brimades des religieuses, est reconstitué au

Le film “Métisses, cinq femmes contre un crime d'État” mêle interviews, extraits du procès et évocation (en animation) de l'enfance, au Congo, des cinq plaignantes.

cours de séquences d'animation rallumant les souvenirs d'un Congo encore placé sous la férule belge. Ou la distinction stricte entre les Noirs et les Blancs devait impérativement rester la norme.

Plus sombre encore que l'histoire de la colonisation, qui a durement impacté les corps et l'âme des nations opprimées, à grand renfort de ségrégation raciale, d'interdictions et de violences psychologiques et physiques, il y a ces angles morts, ces tabous et ce déni entourant les relations entre colons et personnes colonisées. L'histoire des métisses du Congo, mais aussi du Burundi ou du Rwanda, en fait partie.



“Métisses, cinq femmes contre un crime d'État” retrace le long parcours juridique de cinq femmes belgo-congolaises pour faire reconnaître le préjudice subi.